



En adoptant le point de vue des animaux — et en les suivant au-delà des frontières — le nouveau programme de Wildlife Conservation Society, Paysages Vivants, permettra aux hommes et à la vie sauvage de partager d'une façon plus satisfaisante les paysages vivants de la Terre.

UN CONCEPT INNOVANT POUR LA CONSERVATION AU XXIE SIECLE

La mission...

Le programme Paysages Vivants de Wildlife Conservation Society (WCS) vise à développer des stratégies pour la conservation des grandes écosystèmes sauvages intégrés dans des paysages sous influence humaine. Ces stratégies sont basées sur les espèces d'animaux qui représentent la diversité des autres espèces, des habitats et des processus écologiques de l'ensemble de la nature.

Notre objectif est la conservation des systèmes de la vie sauvage. Notre approche place explicitement la faune et la flore au centre des stratégies de conservation, mais reconnaît qu'il n'existe que peu d'endroits sur Terre libres de toute influence humaine.

En conséquence, nous développons et testons des stratégies tenant compte de l'impact humain, et nous lions directement le suivi de la faune et de la flore à l'évaluation des progrès de la conservation. En approfondissant un ensemble de stratégies et d'approches communes sur divers sites dans le monde entier, nous cherchons à promouvoir la recherche inter-site et à développer des modèles de gestion largement applicables pour la conservation.

La différence...

Le programme Paysages Vivants de WCS conduit la conservation au-delà de ses limites traditionnelles. Les priorités sont choisies en se mettant à la place des espèces sauvages. Ce programme a été conçu pour développer et tester des approches pratiques in situ pour conserver la faune, la flore et les paysages sauvages.

Les stratégies d'évaluation des priorités globales ou régionales telles que celles des «Global 200 ecoregions» ou des «hotspots» restent essentielles pour qu'un ensemble représentatif de la faune, de la flore et des paysages du monde soit pris en compte par la conservation. Mais si ces stratégies nous aident à cibler des ressources raréfiées dans les zones biologiques les plus importantes globalement, elles ne nous disent pas comment gérer chaque site prioritaire. Elles ne définissent pas non plus quelle doit être la taille et les caractères du site pour assurer que des populations animales et végétales écologiquement viables y subsistent.

Concepts Clés:

- S'en tenir aux parcs et réserves est insuffisant. Lorsque les projets de conservation ne travaillent qu'à l'intérieur des parcs nationaux, des forêts communautaires ou des zones de chasse sportive, ils ne sont généralement pas efficaces car la faune, la flore, les processus écologiques et les ressources humaines traversent souvent les frontières politiques.

- Les paysages sont partagés entre les hommes et les espèces sauvages. Avec l'emprise croissante des populations humaines du monde entier sur les régions sauvages et la conservation efficace de populations animales et végétales, les besoins des hommes et ceux de la faune et de la flore vont se heurter de plus en plus. Nous devons donc trouver des nouvelles et meilleures techniques et politiques d'utilisation des terres, pour aider les hommes et les espèces sauvages à partager les mêmes paysages. Il est indispensable de comprendre comment empêcher ou minimiser les conflits hommes-nature au sein et entre les différentes zones d'utilisation des terres pour assurer la survie à long terme de la faune, de la flore et des paysages.

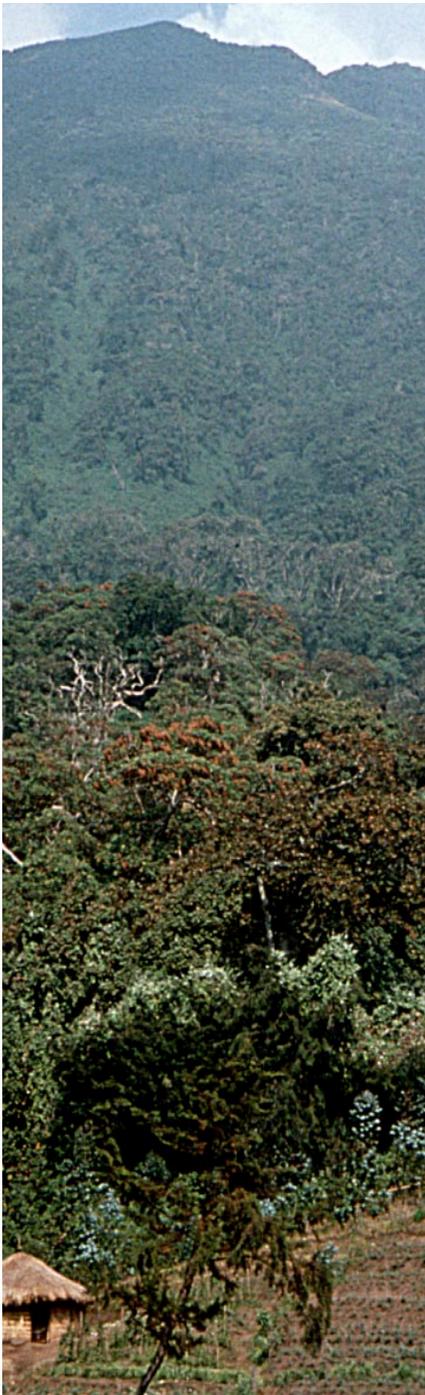
- Les paysages de conservation sont définis par les besoins de la faune et de la flore. Afin de définir les paysages de conservation, les priorités doivent être déterminées en utilisant les besoins écologiques de la faune et de la flore plutôt que les frontières politiques.

- La conservation doit être efficace. Le financement de la conservation de la biodiversité ne croît pas aussi rapidement que la demande humaine pour les ressources ou que la perte d'espèces et de paysages. Il convient donc de décider de nouvelles priorités de dépenses pour la conservation et de développer des outils de conservation plus rentables.



Que sont les Paysages Vivants?

Les hommes et les espèces sauvages ont toujours franchi librement les frontières. Ils créent des paysages vivants qui se modifient au gré de leurs besoins en espace et en ressources. En résultat, les efforts de conservation qui se focalisent sur les parcs nationaux, forêts communautaires et conservatoires peuvent échouer.



Au-delà des parcs et réserves

WCS est convaincue que les aires protégées doivent rester au cœur des plans de conservation de la biodiversité des pays. Elles abritent typiquement une plus forte diversité animale et végétale que les paysages gérés principalement pour une utilisation économique. Pourtant, parcs et réserves sont toujours entourés de paysages dominés par l'homme et sont rarement respectés totalement. Quelle que soit la taille d'une aire protégée, les plantes et les animaux qu'elle abrite sont souvent menacés directement ou non par les activités humaines d'utilisation des ressources.

La gestion des parcs et réserves ne peut donc pas se faire en ignorant le paysage environnant dominé par l'homme, mais doit tenir compte des endroits et de la façon dont les activités humaines entrent en conflit avec la conservation de la biodiversité, ainsi que des endroits où la conservation a un impact négatif sur le bien-être humain. Avec l'accroissement de la population humaine au cours des cinquante prochaines années, les incitations à la surexploitation des ressources naturelles au sein et en dehors des aires protégées vont probablement augmenter, et le besoin en outils de conservation de la biodiversité tenant compte des conflits homme-nature deviendra encore plus important. Le programme Paysages Vivants de WCS cherche à développer de tels outils.

L'importance des zones sauvages

WCS est persuadé que la conservation des zones sauvages est importante car elles constituent les derniers environnements complètement naturels restant sur Terre, et sont donc les derniers bastions de processus écologiques et évolutifs encore largement libres de toute influence humaine. Ces zones sont extraordinaires car elles abritent des assemblages de plantes et d'animaux diversifiés et abondants souvent particulièrement sensibles et intolérants envers les comportements humains, et n'existant typiquement plus dans les régions dominées par l'homme.



La cible du programme: les espèces sauvages

Dans le passé, les tentatives de conservation de la biodiversité dans des paysages qui ne correspondaient pas aux limites définies par l'utilisation des terres ciblaient typiquement la gestion de bassins versants ou d'écosystèmes. Malheureusement, ces concepts sont écologiquement nébuleux, car il n'existe pas de façon simple de définir les limites d'un écosystème, ou de savoir si les bassins versants sont des unités de gestions pertinentes du point de vue écologique. Plus important encore, ces concepts ne permettent pas de connaître avec précision les cibles à choisir pour les investissements de conservation dans ces paysages. Si on ne connaît pas ce qu'on essaie de protéger, il est impossible de mesurer le résultat des actions entreprises. Si on ne sait pas ce qu'on conserve, comment sait-on si on a réussi, et si les dépenses étaient utiles?

En nous focalisant sur les espèces, nous devons être précis sur les populations et les besoins en habitats, et mieux comprendre comment et où les besoins de la faune et de la flore et ceux des humains peuvent entrer en conflit. Cela nous aidera à définir explicitement la taille et la forme du paysage nécessaire pour assurer la survie à long terme des populations sauvages et des processus écologiques sous-jacents dont elles dépendent. Utiliser le statut des populations sauvages comme indicateur de la santé, de la qualité et/ou de l'intégrité du paysage permet de définir spécifiquement où et pourquoi des investissements sont nécessaires pour la conservation, ce que ces investissements doivent permettre et comment sera mesuré le succès ou l'échec des interventions. Se focaliser sur les espèces permet au paysage à gérer d'être géographiquement bien défini et d'avoir un sens écologique, et rend les cibles et les résultats des investissements de conservation explicites et mesurables.

Participants clés

Un des objectifs principaux du programme Paysages Vivants est d'identifier et d'engager des intervenants clés dans le processus de conservation. Une façon d'y parvenir est d'effectuer une analyse des menaces de façon répétée et en faisant participer les différents intervenants. Ceux-ci sont invités à contribuer à la collecte de données, à évaluer leurs qualités et leurs lacunes et à identifier un ensemble de menaces à combattre. Ils suggèrent ensuite des institutions et des actions pour répondre à chacune des menaces. Par ce processus, les intervenants eux-mêmes caractérisent les problèmes et les actions les plus appropriées pour y répondre, identifient des zones pour une coordination ou un renforcement institutionnel, et à travers cela renforcent leur implication et leur confiance pour la conservation. En résultat, une grande diversité de partenaires incluant des communautés locales, des organisations gouvernementales et non-gouvernementales, ainsi que des entités du secteur privé comme des sociétés pétrolières ou forestières travaillent avec le programme Paysages Vivants.

Améliorer notre efficacité

Le programme Paysages Vivants travaille actuellement dans un nombre croissant de zones de conservations de paysages, où l'ensemble du processus est mis en place. Le programme est également le centre d'un réseau de projets associés qui adoptent les méthodes qui répondent le mieux à leurs besoins. Surtout, il attend des apports et des retours de tous les sites de terrain de WCS, et partage son expertise et ses acquis. En agissant ainsi, l'approche «paysages» diffuse au sein de WCS et améliore notre efficacité sur le terrain.



© PhotoDisc V44

Il faut agir maintenant

L'augmentation de la demande humaine en biens et services provoque une pression croissante sur les ressources naturelles et menace la survie à long terme de nombreuses espèces et la préservation des zones où elles vivent. Or les financements pour la conservation traditionnelle pourraient ne pas augmenter assez rapidement pour empêcher ces espèces et ces habitats de disparaître. Nous devons donc développer de nouveaux outils plus intelligents et moins chers pour conserver la biodiversité. Dans le passé, les stratégies de conservation ont été développées dans le cadre d'aires protégées, de terrains communautaires ou de propriétés privées. Mais nous savons que la faune, la flore, les processus écologiques et les ressources humaines franchissent souvent les limites politiques. Le programme Paysages Vivants constitue une nouvelle initiative visant à aider au développement d'outils de conservation rentables, pour éviter ou résoudre les conflits provoqués par l'utilisation des ressources par l'homme dans des paysages définis par les besoins de la faune et de la flore.



Un outil de communication important

Trop souvent, lorsque des ONG de conservation et des agences de développement se lancent dans une nouvelle initiative, peu d'efforts sont consacrés à relever systématiquement, au cours de l'avancement du programme, l'évolution des idées, les succès, les échecs et les leçons apprises. Les rapports annuels sont avant tout des documents comptables, les évaluations à mi-parcours et en fin de programme ne peuvent typiquement pas capturer les facteurs subtils mais souvent importants qui conduisent à une réussite. De plus, ces rapports ne sont pas conçus pour obtenir un retour en temps utile de la part des partenaires et des donateurs, et ne peuvent donc pas être utilisés pour effectuer des changements à mi-parcours ou gérer de façon adaptative les programmes.

Les bulletins programme Paysages Vivants de WCS sont conçues pour combler cette lacune dans le suivi, l'évaluation et la gestion adaptative des projets. Contrairement aux rapports annuels et autres évaluations formelles, le principal bénéficiaire du bulletin est le programme lui-même. Avec du personnel et des projets sur quatre continents, la communication régulière au sein et entre les sites est indispensable. Ce bulletin permettra une évaluation permanente qui aidera le personnel du programme Paysages Vivants de WCS à articuler régulièrement l'évolution de sa conception du projet, les essais effectués et les résultats des activités pilotes. De plus, en présentant l'information d'une façon immédiatement compréhensible pour les acteurs et les donateurs non directement impliqués dans la mise en place des projets, le personnel du programme pourra obtenir un retour d'une communauté plus nombreuse.

A qui est destiné ce bulletin?

Ce bulletin est un outil évolutif destiné au personnel du programme Paysages Vivants de WCS, un moyen de connaître les actions et la recherche pour les acteurs et les financeurs de la conservation, et un rapport transparent des activités du programme pour le personnel de WCS, les donateurs et l'ensemble de la communauté de conservation.

Prochains bulletins:

- L'approche «espèce-paysage».
- Qu'est-ce qu'une espèce-paysage?
- Sélectionner les espèces-paysage.
- Gérer l'utilisation des espèces sauvages.
- Partenariat ONG/secteur privé

Contacts:

Living Landscapes Program
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA

LLP@wcs.org
www.wcslivinglandscapes.org

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien accordé à WCS par le Bureau Global de l'USAID, sous les termes de l'accord de coopération n° LAG-A-00-99-00047-00. Les opinions exprimées dans le présent bulletin sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement celles de l'USAID.

